



LA CHAUX-DE-FONDS Plaque commémorative à Notre-Dame

Une plaque commémorative de l'abbé Antoine Chapatte, qui avait fondé la paroisse en 1954, est inaugurée samedi à 17h30 lors de la messe, à Notre-Dame de la Paix. Et Mgr Rémy Berchier, vicaire général, viendra bénir une icône de la Sainte famille, peinte à la main et originaire de Bulgarie. /réd

Tournoi local de lutte dimanche au collège des Forges

Le Club de lutte des Montagnes neuchâteloises, qui compte actuellement quelque 25 membres de tous âges, organise dimanche de 9h à midi un tournoi local dans les locaux d'entraînement, au collège des Forges. /réd

LA CHAUX-DE-FONDS

Des artistes japonais customisent les petits hommes de Wao

Une soixantaine d'artistes suisses, américains et japonais ont personnalisé les figurines «Wasperghost» de l'artiste chaux-de-fonnier Wao, alias Lionel Wyss. Il expose cette collection hirsute et fantaisiste dès demain à Genève.

SOPHIE BOURQUIN

Lionel Wyss, dit Wao, est l'un des premiers artistes suisses à s'être intéressé aux Art Toys, ces jouets artistiques pour grands enfants issus de la culture urbaine du graffiti et du design contemporain. Le Chaux-de-Fonnier a créé son personnage en 2004, l'affreux mais sympathique petit «Wasperghost» à la tête carrée et à la bouche pleine de dents. Un bon millier de ces homoncules en vinyle véritable a été fabriqué à Hongkong et astucieusement disséminés dans les magasins spécialisés de Suisse et d'ailleurs. Mais l'homme ne s'est pas arrêté là.

«J'ai fait aussi fabriquer 1000 versions DIY – pour «Do it yourself» – du personnage, c'est-à-dire des figurines

vierges.» Il a ensuite fait parvenir ces petits monstres en quête de tête à une soixantaine d'artistes de Suisse – la plupart du canton –, des Etats-Unis et du Japon, pays où la culture Art Toys s'est développée et a prospéré, donnant naissance aux personnages les plus improbables, d'une esthétique souvent proche de celle du manga.

Les WaoToyz de Lionel Wyss sont revenus méconnaissables, une multitude d'artistes et designers ont joué le jeu et renvoyé l'objet, non sans l'avoir préalablement livré à la démesure de leur imaginaire. Une soixantaine de figurines tirées de cette collection sera exposée à Genève dès demain, au Toome Kawai Shop (rue de Grenus 1) pour une semaine.

Il y aura là un petit terroriste bardé de dynamite, des monstres au visage coulant comme de la cire, de petits personnages sortis tout droit de dessins animés japonais. L'un d'eux s'incruste dans un robot en carton, on reconnaît un petit diable, un clébard qui pense, une sorte de fétiche étrange et kitsch. Le reste résiste à la description.



ART TOYS Le Chaux-de-Fonnier Lionel Wyss a envoyé ses figurines à des artistes japonais et américains: elles sont revenues avec des têtes inattendues.

(RICHARD LEUENBERGER)

«La collection sera présentée mais pas à vendre, je ne veux pas disperser les pièces», explique Lionel Wyss, qui caresse l'idée de les exposer ailleurs, à Seattle notamment, ou au Japon. Il profite aussi de cette exposition pour présenter son

dernier né, le «WaoDog Plush», drôle de bête en peluche à l'œil torve, pleine de dents elle aussi, pour laquelle il s'est adjoint les talents d'Anna Vaucher, amatrice d'art et de mode.

Cette pratique d'artistes in-

vités à travailler sur des figurines vierges est courante chez les adeptes de l'Art Toys. «Cette démarche collective témoigne de la nécessité ressentie par tous les participants de replacer leur travail au cœur d'un questionnement de l'es-

«La collection sera présentée mais pas à vendre, je ne veux pas disperser les pièces»

Lionel Wyss

>>> CANDIDATURE UNESCO

JOUR J-15

La ruche et les établisseries

On parlait hier des paysans-horlogers produisant leurs montres durant les longs hivers. En effet, certains d'entre eux, au début de l'horlogerie, savaient probablement fabriquer une montre de A à Z. Mais par la suite, et en même temps que Le Locle et La Chaux-de-Fonds se développaient, les ouvriers horlogers se sont spécialisés sur certaines parties de la montre. Les uns produisaient les pièces du mouvement, les spirales, les chaînes, les rosettes; les autres confectionnaient les boîtes, les cadrans ou les aiguilles. Il y avait aussi des peintres, des émailleurs, des graveurs, des guillocheurs, des doreurs... Et tout ce monde vendait sa production aux établisseries qui assemblaient les pièces, assuraient le remontage du mouvement, l'ajustaient dans le boîtier, et posaient le cadran et les aiguilles. Heures et minutes n'avaient plus qu'à bien se tenir!

C'était le temps de l'établissage, qui a duré jusqu'à l'apparition des usines dans la seconde partie du 19^e siècle. On faisait de l'horlogerie partout. Dans les ateliers, mais aussi dans les appartements: dans les chambres, dans les cuisines. Et les commis circulaient, courant d'un horloger à l'autre récolter des pièces pour les porter à l'établisseur. C'était un va-et-vient continu dans les rues, et ce n'est pas par hasard si La Chaux-de-Fonds, à cette époque, a choisi de mettre une ruche sur son blason!

Ce mode de production a largement influencé la construction des maisons. C'est surtout de lumière dont on avait besoin.



LA CHAUX-DE-FONDS Le commis, de Lucien Grounauer.

(1941, COLLECTION MIH)

D'où, pour les ateliers situés au rez-de-chaussée ou dans les parties supérieures, ces bandes de fenêtres juste entrecoupées de légers meneaux. Baies vitrées avant l'heure! Au Locle comme à La Chaux-de-Fonds, bien des maisons arborent encore ces caractéristiques. Et Charles-Henri Junod (le plan en damier, c'est lui!) a tenu compte de ces besoins de lumière en espa-

çant suffisamment les rues et les maisons. Tous ces détails montrent à quel point ces deux villes ont été faites par et pour les horlogers. D'où l'intérêt de l'Unesco!

RÉMY GOGNIAT
Chargé de communication
de la Ville de La Chaux-de-Fonds

www.urbanisme-horloger.ch

LES PONTS-DE-MARTEL

Léger excédent de charges au budget

Le Conseil général des Ponts-de-Martel se penchera sur le budget 2008 lors de sa prochaine séance, agendée le 11 décembre. Le rapport du Conseil communal présente un budget de fonctionnement de près de cinq millions, accusant un léger excédent de charges de 9285 francs.

Depuis deux à trois ans, le Conseil communal remarque les effets positifs de la politique cantonale de frein aux dépenses et de leur maîtrise. Les montants liés aux domaines de l'instruction publique ou de l'action sociale n'ont plus augmenté. En revanche, les recettes provenant de la péréquation financière et des impôts communaux augmentent. Au 1^{er} janvier prochain, le canton pense offrir aux familles la possibilité d'effectuer des déductions fiscales supplémentaires. Ces mesures n'étant pas encore connues, il est difficile d'en tenir pleinement compte mais il faudra toutefois s'attendre à une petite diminution des recettes fiscales.

Les investissements pour 2008 sont prévus à hauteur de 3 345 000 francs. Une grosse part du budget – 2 500 000 fr. – étant affectée à la viabilisation du secteur des Prises, qui malgré les lenteurs administratives, semble possible durant l'exercice 2008.

Au chapitre des investissements toujours, il est prévu de procéder à la création d'une déchetterie intercommunale et à l'amélioration du réseau d'eau. Le Conseil communal projette de régler les problèmes de pression dans le secteur de Martel-Dernier, de mettre sous protection les sources, d'automatiser le réseau d'eau et d'intensifier la recherche de fuites.

Au collège, de nouveaux éléments de sécurité seront installés, selon les nouvelles normes. En outre, une étude est en cours afin de sécuriser la cour du collège, voir d'en créer une nouvelle.

Les travaux de réfection de la route des Combes-Dernier s'exécuteront également au cours de l'année. /syb